

Zeitschrift:	Bulletin d'information : études et documents / Association des amis de Jean-Jacques Rousseau
Herausgeber:	Association des amis de Jean-Jacques Rousseau
Band:	- (1992)
Heft:	43
Artikel:	Inscriptions du Parc d'Ermenonville : fac-similé d'un manuscrit du XVIIe siècle
Autor:	Eigeldinger, Frédéric S.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1080253

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

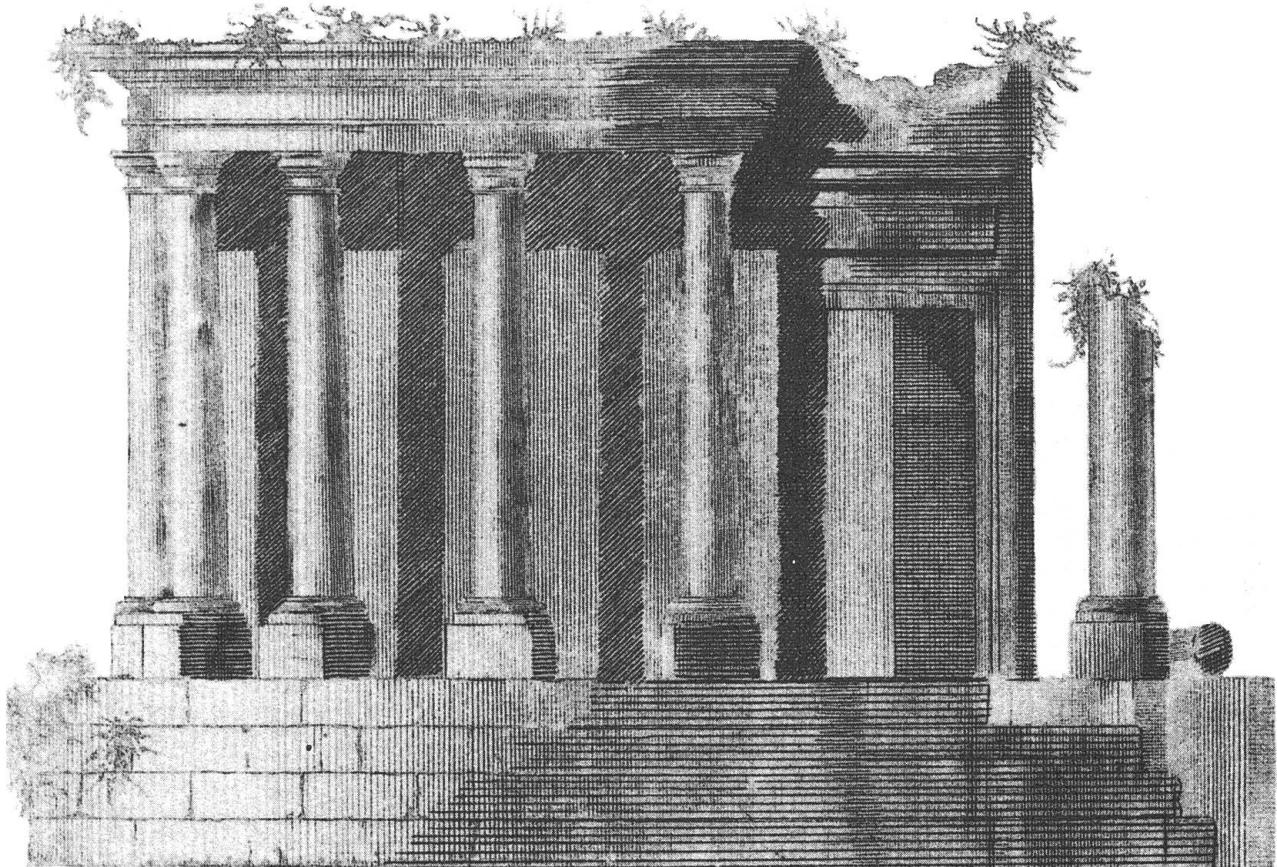
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Inscriptions du Parc d'Ermenonville

*Fac-similé d'un manuscrit
du XVIII^e siècle*



AAJJR – 1992
Neuchâtel

Copie des Inscriptions dans l'enceinte du Parc d'Ennenonville

et au pot au bout de l'entrée du parc

Scriptorum chorus omnis

amit nemus ex fugit urbe

au pot au bout du bois rouge

Disparoissés lieux superbek

outout est victime del arc

ou il estable au lieu des herbes

attriste partout le regard!

J cy li aimable nature

Dans la douce simplicité

est la touchante peinture

d'une tranquille liberté.

de l'autre côté du Poteau du Bon Ronger

Ce n'est pas raison que j'ai gaigné
 le point d'honneur sur notre grande et
 puissante mere Nature. Nous avons
 tant recharge la beauté intime que
 et l'abondance de ces ouvrages par nos
 inventions que nous l'avons d'autant
 étouffée. Si en ce que partout ou ja
 pourreté relinie elle fait un emerveillante
 frontier à nos vaines et fâcheuses entreprises.

M. Montaigne

Sur le Silastre près la fontaine du Village
à l'entrée de la promenade

L'ardin le bouton l'usagé

peut être Anglois, françois Crinois

Mais les eaux les prés en les bois

L'arbre et le paysage

Sous de tout temps de tout pays

C'est pourquoi dans ce lieu et aujuge

Tous les hommes seront amis

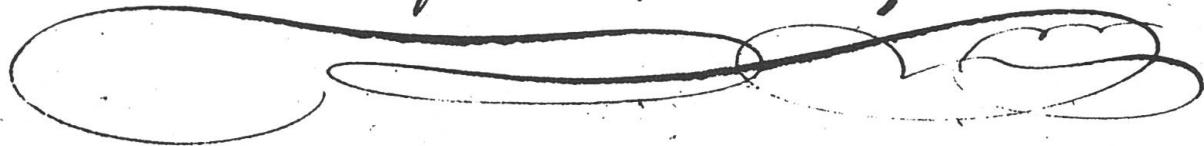
et tous les langages est amis.



Laule sous de cette inscription est acin ce qui fait



Si commence la carrière
D'un doux et champêtre loisir
chaun au gré de son plaisir
à chaque borne milliaire
pourra poursuivre ou s'arrêter
Dans la carrière de la vie
parte soit où la fantaisie
chaque sens y précipiter!
Mais pour ne jamais culbuter.
Dans l'abîme de la pismere
le seul moyen c'est de bien faire
ou bien de savoir s'arrêter.



Sous l'agrotte de la cascade

Vous fîtes en gentilles mayades
 établiront Ici notre séjour
 nous nous plaisons au bruit de ces cascades
 mais nul mortel ne nous vit en plein jour
 cez feullement lorsque Diane Amoureuse
 viendra semer au Christal de ces eaux
 Qu'un tendre poète a cru dans une verveuse
 entrevoir nos attraitz à travers les rocaux
 O vous qui visitez ces champs fêtris priuez
 que vous pourrez jouir du destin le plus doux.
 N'ayez j'ameis que douces fantaisies
 et que nos coeurz soient simples commenours
 Soit bien venue dans nos riantz d'ocayes
 puisse l'amour vous combler de faveur?
 Mais maudits soient les insensibles coeurz
 de ceux qui briseront dans leur humeur l'avage
 Nos tendres arbrisseaux en nos gentilles fleurs

A la sortie de la grotte de la Cascade —
S'abre une vivique lacune sic faigie a temps —

Et l'apprenne a grotte dans la Reserve

Between the groaning forest there studious le meet
and bold big to the converse with the mighty dead

A une autre grotte plus loin dans la reserve

Shower makes embodi gelin under the cliff of grove
Thunder they hear no more but only the war lowe

Sur un pied d'etal sur le bord du ruisseau

Coule gentil - Ruisseau - sous ce pais feillage

Con brin Charme les sens il attendrit le cour

foule gentil - Ruisseau Carton cours en l'image

de ce hui d'un beau jour passe Dans le bonheur

Sur une Autel près le Ruisseau côté Du Nord
A La Rêverie

Sur le même autel côté de Nidy
 Questo riposo seggio umbroso e fosco
 per gli Amanti e filozofini.

Sur la table de pierre du Sarcophage de M^r
 Rousseau dans l'ile des Peupliers
 Ici répose,

L'homme de la Nature et de l'amour

Sur la face du sarcophage côté de Nidy,
 Dans la couronne du fantome

Vitam Impendere Vero

Sur le frontispice du tombeau de M^r Rousseau
 Ici j'acolle votre fr^r Rousseau

Sur une pierre, à côté du banc des mères de
 famille.

Le sous ces sempiternels dans ce simple tombeau
 Qui entourent ces ondes paisibles
 Pour les restes mortels de J^r Rousseau.
 Mais c'est dans tous les cours sensibles
 Que cet homme, si bon qui fut tout l'entier
 De son âme à fondé l'éternel monument.

Sur le dossier du banc des mères de famille
 De sa Mère et l'enfant il rendit ses tendresses
 De l'enfant à la Mère il rendit ses caresses
 De l'homme à la Naissance il fut le bienfaiteur
 Et le tendu plus libre a fin qu'il fut meilleur



Sur la tombe de M^r. Mather Dans l'ile des boursaudes,
près l'ile des Peupliers —

Hier liegt George
Friedrich Meier
Aus Alzey

Gebürtig war ein
Geschickter maler
und ein redlicher man.

Sur les quatre faces de l'obélisque de la Sénie —
Pastoreale à l'entrée de la prairie assadienne
1^{re} face

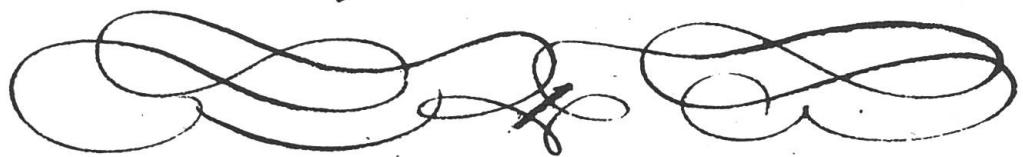
ΘΕΟΚΡΙΤΩ ΑΣΤΟΛΗΝΙΦΙΛΩ ΜΡΣΗΣΙ ΤΕΔΙΤΣ
ΣΥΝ ΤΗΣΙΝΑ ΡΔΑΝ ΗΡΕΑΤΟ ΒΙΚΟΝΙΚΑΝ.

Ladivina Erato à Domne attheorite amie d'apollon
en des muses cercueil de poésie Champêtre

2^o face
 Et o James Thomson —
Like the circling Sun his Warm genius
Coloured and vivified every season of the year

3^o face
 Genio d' Virgilie Maronii
Lapisiste cum luce
Sacerdos.

4^o face.
 Dem Falomon Gessner
 et han gomphler
 Walker gesagt han J.



B

Sur une grande pierre près l'obelisque
 Chis. Plain stone
 (or William. flint stone)
 in his Verses the Display'd
 his mind natural
 as seasons or the day'd
 Arcadian green & rural
 Venus fresh rising from the foaming tide
 She every bosom'd Warms.
 While half with Dawn she seems to hide
 And half reveals her charms
 Learn hence, if boast ful sons of taste
 What Plain the annual shade
 Learn hence, to shun the vicious taste
 of pomp an larger display. D.J.



Sur une planche ovale attachée à un gros filin

La Lemon fuit un homme droit
il à volonté ce filin

Que ce bel arbre soit à jamais consacré
à la droiture ou à la probité.

Que sa force en le méchant l'en écartent

Sur le fronton du temple Rustique

Iochnatus ex ille Deus qui novit agrestes

Illum non populi farces non purpurat equum

Flaxin ex infido agitans discordie fractus.

Auban de la verdure

Oscarinante Couleur d'une verte prairie
interpose les yeux en tu calme le cœur
tous effacent celui de la tendre harmonie
qui plaît à la Nature et qui fait la douceur.

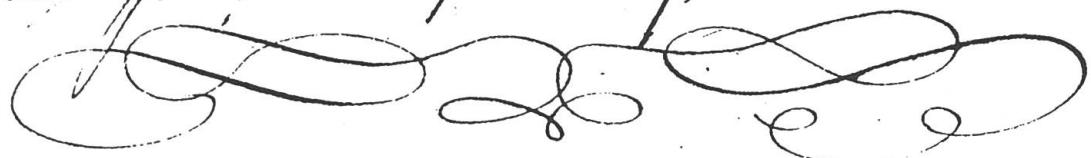
Sur l'air des deux thèmes accueillis
par ma jolie Amie

Ecrite en musique écrite sur un bœuf de l'artiste
Installé au Vieil Erabel près de la grotte Verte

O Chloë ! je t'aime parce que ton ame est aussi
douce que les grâces qui t'embellissent : cette
grotte de verdure C'est moi qui t'ai faite pour
toi O Chloë je t'aime parce que ton ame est
aussi douce que les grâces qui t'embellissent Elle
est garantie des ardeurs du Midy les Zéphirs
ne peuvent penetrer O Chloë ! je t'aime
parce que ton ame est aussi douce que les
grâces qui t'embellissent Au pied d'e
ton abriage est une petite source d'eau
pure tous les oiseaux de ce bocage si —
splendide et à voix d'ici nous pourrons voir
nos troupeaux bondir sur la prairie voisine
Viens Chloë Viens dans cette retraite en nous

y e serous bœueux: car non seulement je
t'aime mais je t'aimerai toujours parceque
tous ame est aussi douce que les grises qui
t'embellissent Chloë aimera Daphnis
parcequ'aucun Berger ne peut l'aimer ne
peut l'aimer mieux que lui!.

Ainsi l'antoin Daphnis le Berger qui
planta cette grotte verte! Chloë du bocage
voisin entendit son naïf chant d'amour -
elle en fut vivement touchée parcequ'elle
sentit qu'elle étoit aimée véritablement.
Mon ami dit elle en s'avançant et tendant
la main à Daphnis je viens dans ta grotte où
Nous y serons bœueux car j'et t'aime
plusque mon aqueduc n'aime l'herbe
fleurie plusque les abeilles n'aiment le
doux parfum des fleurs!.



A La fabanne Des hilmon et Baum
 C' est une piele d'or ne fait point fable
 L' or de l' or on n'y manquera de rien
 Dans ce ciel de fer, hé bien
 on a de l' or on est plus miserable
 Le plus riche en celui qui sans gêne sans fard
 A le plus de plaisir en le moins de besoins b).

Des hermitage ou on a trouvé un espace de sepulture
 pour centaine dans laquelle il y avait plusieurs grosses
 pierres d' arquebuses à rouer parmi les grands
 nombres d' offrants ce qui prouve que cela a
 été fait pour enterrer les morts tués en cet endroit
 Dans un combat de querre civiles
 Sic faciunt inventa
 plurima ossa occisorum
 quando fratres fratres
 cives fratres trucidabant
 tantum religio tollit
 suadere malorum i.
 Requiescam in pace 1775

L'Hermitage
 Au Createur j'élève Mon hommage
 En l'admirant dans son plus bel ouvrage
 Aux Colonies d'Amérique de la philosophie
 Moderne

D. Newton Lucam	Montesquieu Justitiam
Descartes Nil in rebus inane	J. J. Rousseau Naturam.
Voltaire Ridiculum	Joseph Priestley aërem
W. Penn humanitatem	Benj Franklin fulmen

Dubar de la Colonne lassée en face de l'ost
 Quis hoc perficiet
 En en face du nord de la même colonne

~~Salviū stare non potest~~

Dans l'interieur du temple

○ Coctemplum inchoatum
 philosophie nondum perfecte
 Michaeli Montaigne
 qui omnia dixit
 Sacrum esto f.

~~(3)~~

Indessus de la porte du Temple

Rerum cognoscere causas.

Outre de l'etre

In medio Virtus)

*Sur un pot au pres la Salle du bal des griffes
l'chein du Desers*

*quotid errare, sociis ignota Videret
et pergaudeat Minuit que laboremis.*

Inscription en Gotique, attachée aux vieux Chênes
dans la forêt de Sare.

Que ce vieil Chêne l'omy cet ancien Bois
de nos ayens nous tamente l'usage
Par sa sagesse il choisit vain leur Bois
Leurs généraux par le courage

Le Bois n'étoit point chez ces braves Gaulois
objection ne fit querre

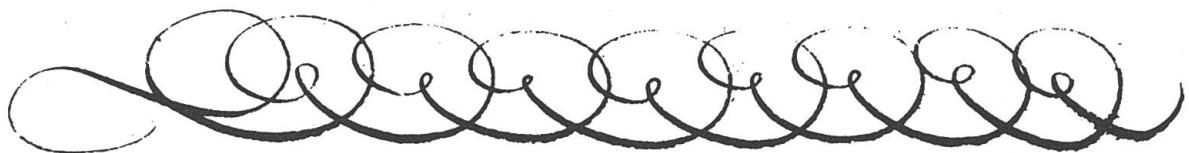
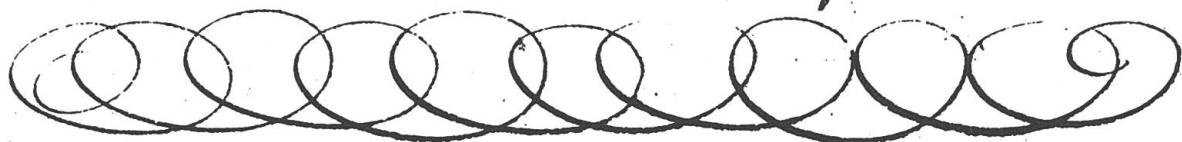
Plus fort que n'est aillors celui des bonnes loix

Des bonnes mœurs chez eux plus forte étoit l'empire
Tous enfant par sa mere étoit lors abaté

Leurs fontaines étoient leurs conseils leurs oracles

Et l'estinorium de dignes tabernacles
pour rendre culte à la divinité

fin. Du Dôme des feux les portes éternelles
ou des Chênes anciens les ombres éternelles.



Inscription attachée à un charme à l'entrée
de la grotte

*Sicutum j uva sylvas interpretare salubres
Curantem qui qui dignum sapiente bono quiesce*

*Aude prudenter Barraque du Charbonneux
Le Charbonneux est maître chez lui*

*et Augros Orme
Le Voici cet orme tréveux
ou ma Louise avec ma for.*

*et Augros du Venu ou Rocke Joseph
Vis tu passant cette roche creusée
elle meritent ton respect
elle a servi toute brute qui elle est
pour abriter la vertu couronnée.*

Cubord du grand lac Sur un Rocher —

Au monument des anciennes amours

Mais sur si ad pre Vie neli Selvagge

Excur non fo ch'amor non veng a sempre

Razionando son meo se io con lui I.

Et Côte de la precedente

Dipensier in pensier di monte in monte

Ni guida Amor e pur nel primo lasso

Doseguo con la mente il suo figuo'.

Au même endroit

Bi non e la come Dolce ella Sospira

e come Dolce parla e Dolce ride

Sur un Rocher de la Maison de J. Jacques



Celui-là est véritablement libre qui n'a
pas besoin de mettre les bras d'un autre
aubouc des fiefs pour faire sa volonté.

Dans la Maison de J. Jacques

Jean Jacques Rousseau est immortel.

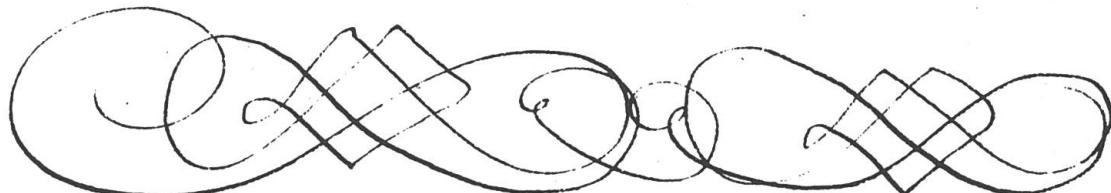
Sur un Rocher près de la même Maison

C'est sur la cime des montagnes solitaires
que l'homme sensible se plaît à contempler
la nature. C'est là que tête à tête avec
elle il en reçoit des inspirations toutes puissantes
qui élèvent l'âme au dessus de la région des
chreurs et des réjuyés.

A latente D'aburon

*La Nature fait les lieux fréquentés Gen
au fond des forest au sommet des montagnes
et dans les deserts qu'elle établit ses charmes
les plus touchants.*

*Sur la face du Nord d'autombeau de l'aure
C'hiane freschez, e dolce aqua
d'ove le belle membra
posse colo che sola mi parve donna
Se s'ameritar augelli operi di fronde
Mover favolamente; all'aura estiva
Procomuncaur di l'ui d'onde
fode di una fiorita, e fracha vita
P'av'io seggia d'amor pensoso e criva
l'ei ch'el fiel ne monstro terra nasconde,*



Sur la porte du tout leur de l'abuse

*Vous la connob il mundo mentale sebbe
Connobil'io ch'a pianger qui rimazi*

*On dessus de la porte du
petit Batiment du Bourg —*

Otio & Musik

L'oisiveté et aux Musées

Dans l'allure du Bocege

D'impide fontaine ! o fontaine fterie
Puisse la sotte Vanité

Ne jamais deaigner ta rive humble en fleurie
que ton simple sentier ne soit point fréquenté
Par aucun tourment de la Vie
Cela que l'ambition bieure
L'avarice et la fausseté

On Bocege est pais un sejour fit auquel
aux tendres sentiments dont seuls servir l'azile
Ces flaneurs amoureux entrelassés exprès
Aux Muses aux amours offrent leurs viles répaix
et le floratal d'une onde pure
a jamais ne doit reflectir
que les graces de la Nature
et les images du plaisir



La fontaine de l'entrée du Bois
 Qui regna l'amore

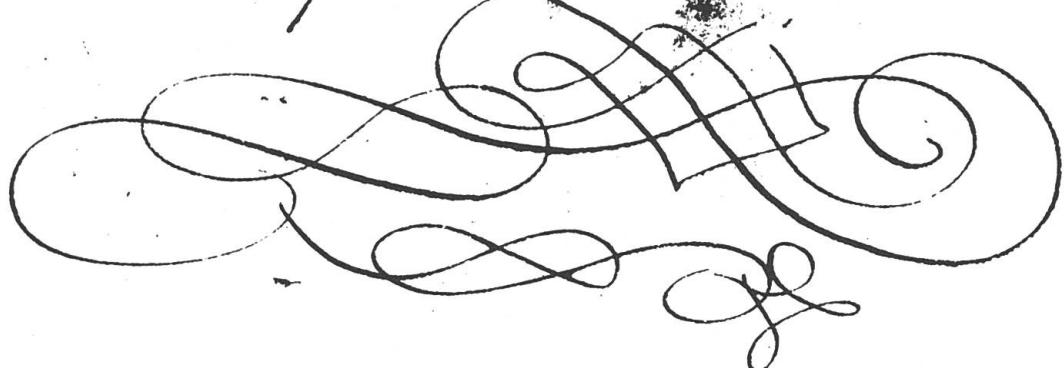
Sur la même fontaine en face
 du côté du Nord.

Acque parlano d'amore

e l'aura e i rami

e gli angioletti e i pesci

e i fiori e l'erba.



Sur une pierre au dehors Autrophee des armes de
Dominique de Vic din faire de jorès la porte du
Chatedau de Gabriele

En ce Boceage enton l'aurier depose -

sur le joli mante d'amour

son fidèle Sujet depose

les armes à soi pour toujourd,

Je Non chier ! mon bien aimé Maître

j'ai dejacous ton estendard

perdu de mes membres le quarr⁶)

terme il mon restant Etre

Que si l'impied marche trop lent pour soi

Yours ne demandai meilleur bide

Car pour combattre pour son Roy

L'amour force voler esarmee

A celle fous est enu l'explication qui fuit

C'est ici le trophée des armes de Dominique de Vicq du Larzac. Il eut la jambe amputée d'un boulet de canon à la Bataille d'Henry où il étoit le régiment de Bataille son Amour pour Henry IV. étoit si grand que passant par la Ville de la Fosserie deux jours après la morte horrible de ce bon Prince il y fut saisi; une telle douleur qu'il entomba presque mort sur la place même en expira le lendemain.

Sur la tour de la Belle Gabrielle

Sur cette tour droit de peage
La Belle Gabrielle avoit
Cest de tous tems qu'ici son doigt
à la beauté foy en hommage.



Dans la cuisine de l'atour de la Belle
 Gabrielle sur l'épilier de la table ronde
e Sur l'air de la Belle Gabrielle

De ce bon Henry quatre

. Vous voyés le Sejour
 Lorsque las de combattre
 il y faisoit l'amour :.
 La Belle Gabrielle
 fut dans ces lieux
 et le souvenir d'elle
 nous rend heureux :.

Ce couplet a été fait par M^r Savaine Dumas
 à Niort le 16 May 1780 :.

Dans le Verger au dessus d'un banc

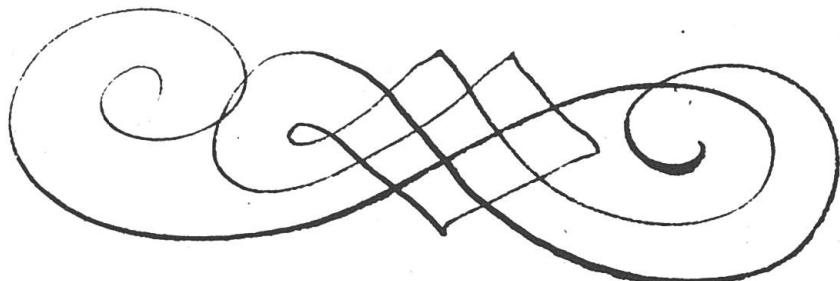
Le bon Jean Jacques sur ces bancs
V'noit contempler la verdure ?

Donner à ses oiseaux pature
Enjouier avec nos enfants.



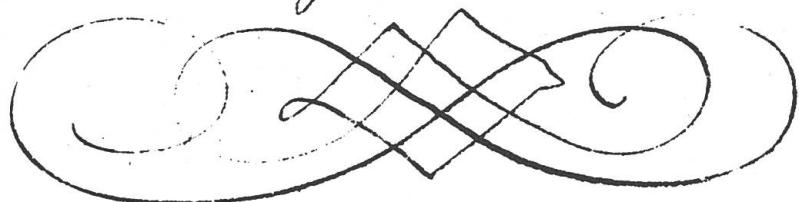
Sur le litel du Verger

L'amitié le baume de l'âme



Impromptu de M^r Le Due de Nivernois
en quittant l'Immenouville.

J'en traîterai plus de fables
Cet ouïon nous échappe de ces beaux lieux
Où les mortels deviennent presque Dieux
Goutent sans fin des douceurs ineffables
de l'Elisée où tout est volupté
J'en regardais le favorable aride
Comme un beau rêve à plaisir j'avais
Mais je l'ai vu ce jour enchanté
Où j'en ai vu je viens d'Immenouville



~~Cette partie d'expédition au commencement
d'un voyage~~

Sur la face d'une chaumière.

L'empereur Joseph 2. a dîné dans cette
maison le Samedi 24. mai de l'année

1777.

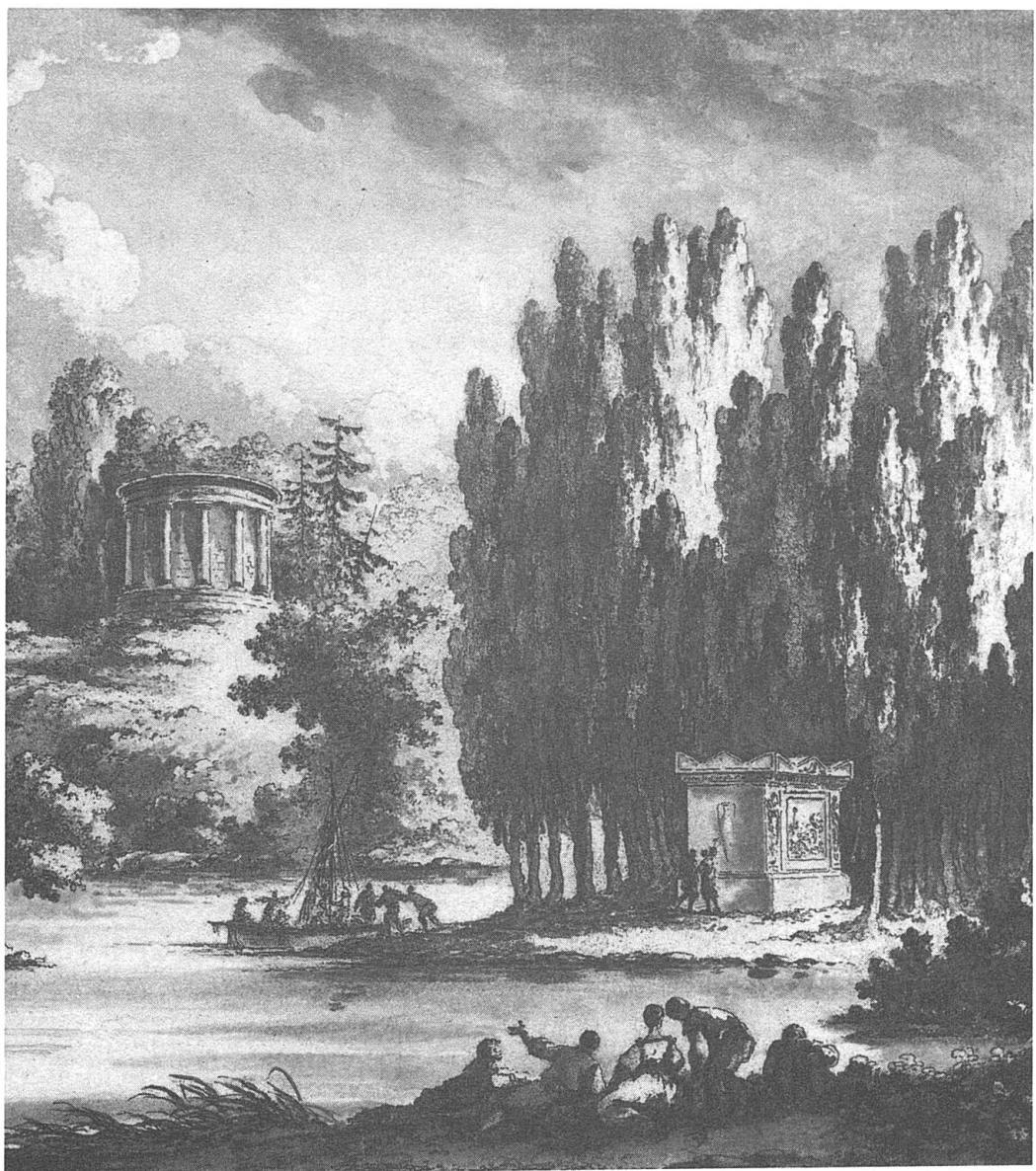
Friser aux palais, vole simple chaumi
et déposer le fauteuil à la grandeur
Des hôtes charmés honorer la grandeur
au près deux conserver l'égalité première
C'est ce qu'à faire un prince et vous croirez peut-être
qu'il faut le mettre au rang des héros fabu
Si l'on ne nommoit Joseph 11.

Des germains fortunés et le père et le maître

Sur le même fau

Pasteur M. Noidec a dîné dans ces
maisons le mardi 20. Juillet de l'année

1784





TRANSCRIPTION DU MANUSCRIT

[page 1]

COPIE DES INSCRIPTIONS
dans l'enceinte du Parc d'Ermenonville

*Au Poteau a l'entrée du Parc / Scriptorum chorus omnis / amat nemus et fugit urbes¹
 Au poteau du Pont Rouge / Disparoissés Lieux Superbes / ou tout est victime de l'art / ou
 le Sable au lieu des herbes / attriste partout le regard! / Icy l'aimable nature / dans sa
 douce Simplicité / est la touchante peinture / d'une tranquile liberté ·.²*

[page 2] *de l'autre côté du Poteau du Pont Rouge / Ce n'est pas raison que l'art gaigne /
 le point d'honneur Sur notre grande et / puissante Mere Nature. Nous avons / tant rechargeé
 la beauté intrinseque / et richesses de ces ouvrages par nos / inventions que nous l'avons
 du tout / étouffée Si est-ce que partout ou sa / pureté reluit elle fait une merveilleuse /
 honte à nos Vaines et frivoles entreprises. / M. Montaigne³*

[page 3] *Sur le Pilastre près la fontaine du Village / à l'entrée de la promenade / Le Jardin
 le bon ton L'usage / peut être Anglois, françois Chinois / Mais les eaux les prés et les
 bois / La Nature et le paÿsage / Sont de tout tems de tout paÿs / c'est pourquoi dans ce lieu
 Sauvage / tous les hommes Seront amis / et tous les langages admis ·.⁴*

Au dessous de cette Inscription est écrit ce qui suit

[page 4] *Ici commence la carriere / d'un doux et champêtre Loisir / chacun au gré de son
 plaisir / a chaque borne milliaire / pourra poursuivre ou S'arrêter / dans la carriere de la
 vie / par le Sort ou la fantaisie / chacun Se Sent precipiter! / Mais pour ne jamais
 culbuter / dans l'abîme de la chimere / le Seuls moyen c'est de bien faire / ou bien de
 scavoir S'arrêter ·.*

[page 5] *Sous la grotte de la Cascade / Nous fées et gentilles nayades / etablissons ici
 notre Séjour / nous nous plaisons au bruit de ces Cascades / mais nuls mortels ne nous vit
 en plein jour / cest seulement lorsque Diane amoureuse / Vient se mirer au Christal de ces
 eaux / Qu'un tendre Poëte a cru dans une verve heureuse / entrevoir nos attraits à travers
 les roseaux / O Vous qui visités ces champêtres prairies / Voules vous joüir du destin le*

¹ Horace, *Epîtres*, II,2,77. Je n'ai pas relevé les incorrections – nombreuses et aberrantes – par rapport aux textes originaux.

² Alexis Piron, «Epître à Mademoiselle Chéré». C'est la *Promenade ou itinéraire des jardins d'Ermenonville* qui donne cette référence (p. 128; sauf avis contraire, je renvoie à l'édition Michel H. Conan).

³ *Essais*, I,31, «Des cannibales».

⁴ Ces vers sont probablement du marquis de Girardin lui-même, qui écrit dans *De la composition des paysages*: «Il ne sera donc ici question ni de jardins antiques, ni de jardins modernes, ni de jardins Anglais, Chinois, Cochinchinois; [...] je ne traiterai que des moyens d'embellir ou d'enrichir la nature, dont les combinaisons variées à l'infini peuvent être classées et conviennent également à tous les temps et à toutes les Nations» (p. 17-18). La *Promenade* donne en exergue sur la page de titre ces lignes de Joseph Addison: «Colours Speaks all Languages but word are only understood by such a People or Nation. (the Spectator.)»

plus doux / N'ayez jamais que douces fantaisies / et que vos coeurs Soient Simples comme nous / Lors bienvenus dans nos riants Bocages / Puisse l'amour vous combler de faveurs? / Mais maudits Soient les insensibles coeurs / de ceux qui briseroient dans leurs humeurs sauvages / Nos tendres arbrisseaux et nos gentilles fleurs⁵

[page 6] *A La Sortie de la grotte de la Cascade / Speluncæ vivique lacus hic frigida tempe⁶*

A la premiere grotte dans la réserve / Between the groamy forest there studious let me sit / and hold hight the converse with the mighty dead⁷

A une autre grotte plus loin dans la reserve / Shower makes emboth getin under the cliff of grove / thunder they hear nomore but only the sweet love⁸

Sur un pied d'Estal Sur le bord du Ruisseau / Coule gentil Ruisseau Sous cet épais feuillage / Ton bruit Charme les Sens il attendrit le cœur / Coule gentil Ruisseau Car ton cours est l'image / de celui d'un beau jour passé dans le bonheur

[page 7] *Sur un Autel près le Ruisseau Coté du Nord / A La Rêverie*

Sur le même autel côté de Midy / Questo riposto Seggio ombroso e fosco / per gli Poète amanti e philosophi ·.⁹

Sur la table de pierre du Sarcophage de M.^r / Rousseau dans l'Isle des Peupliers¹⁰ / Icy répose / L'homme de la nature et de la vérité

Sur la face du Sarcophage côté de Midy / dans la couronne du fronton / Vitam Impendere Vero ·.

[page 8] *Sur le Cerceuil de plomb de M.^r Rousseau / Hic jacent ossa J.J. Rousseau¹¹*

Sur une pierre à côté du banc des meres de / famille / La Sous ces Peupliers dans ce simple tombeau / Qu'entourent ces ondes paisibles / Sont les restes mortels de J.J. Rousseau / Mais c'est dans tous les coeurs sensibles / Que cet homme Si bon qui fut tout sentiment / De son ame à fondé l'éternel monument ·.¹²

⁵ Ces vers sont une adaptation d'un poème de William Shenstone (voir note 17), intitulé «Inscription on a tablet against a root-house» (1755).

⁶ Virgile, *Géorgiques*, II,469.

⁷ Thomson, *Les Saisons*, «L'Hiver», 431-432.

⁸ Je n'ai pu identifier l'auteur de ces vers anglais, mais la *Promenade* les donne comme une référence «à la fameuse grotte de Didon» (p. 138): voir Virgile, *L'Enéide*, IV,160-172.

⁹ D'après Pétrarque, *Canzoniere*, 323,40; cité dans *La Nouvelle Héloïse*, OC II, p. 113.

¹⁰ Conçu par Jacques-Philippe Lesueur (1759-1830), le tombeau de Rousseau n'a revêtu sa forme définitive qu'en mai 1780.

¹¹ Confirmé par le procès-verbal de l'ouverture du sarcophage au Panthéon le 18 décembre 1897; CC 8224.

¹² A l'origine, ces vers de Girardin, avec des variantes, étaient destinés à être gravés sur le tombeau de Rousseau. Leur auteur en était très fier, mais ils ne plurent pas à Jean François Ducis qui proposa de les amender ainsi: «Entre ces peupliers paisibles / Repose Jean-Jacques Rousseau. / Approchez, coeurs droits et sensibles, / Votre ami dort sous ce tombeau.» Même DuPeyrou a proposé sa version: «Ce monument arrosé de nos pleurs / O Jean Jacques Rousseau, ne contient que ta cendre. / Tes talens, tes vertus, ton ame honnête et tendre / Empreints dans tés Ecrits, vivront pour tés lecteurs» (1779).

Sur le dossier du banc des meres de famille / De la Mere a l'enfant il rendit les tendresses / De l'Enfant a la Mere il rendit les caresses / De l'homme a Sa naissance il fut le bienfaiteur / et le rendit plus libre afin qu'il fut meilleur¹³

[page 9] *Sur la tombe de M.^r Mahier¹⁴ dans l'Isle des boursaudes / près l'Isle des Peupliers / Hier Liegt George / friederich Meier / Aus strasburg / Geburtig er war ein / Geschickter mahler / und ein redlicher man ·/.*

Sur les quatres faces de l'obelisque de la Poësie / Pastorale à l'entrée de la prairie arcadienne / 1.^{ère} face / ΘΕΟΚΡΙΤΩ ΑΠΟΛΛΩΝΙ ΦΙΛΩ ΜΩΣΗΣΙ ΤΕΔΙΗΣ' ΣΥΝ ΤΗΣΙΝΔΩΑΝ ΗΡΕΑΤΟ ΒΩΚΟΛΙΚΑΝ ·/.

La divine Erato à donne a theocrite amie [sic] d'apollon / et des muses ce receuil de poesie Champêtre

[page 10] *2.^e face / To James Thomson¹⁵ / Like the circling Sun his warm genius / Coloured and vivified every Season of the year*

3.^e face / Genio P. Virgilii Maronis / Lapis iste cum luco / Sacer esto ·/.

4^e face / Dem salomon Gesner¹⁶ / er hat gemahlet / Was er gesagt hat ·/.

[page 11] *Sur une grande pierre près l'obelisque / This Plain Stone / To William shenstone¹⁷ / in his verses he display'd / his mind natural / at leasowes he lay'd / Arcadian greens rural / Venus fresh rising from the foaming tide / She every bosoms warms / While half with drawn She Seems to hide / and half reveals her charms / Learn hence! y^e boastful Sons of taste / Who Plan the rural Shade / Learn hence! to Shun the vicious taste / of pomp at large display'd ·/.*

[page 12] *Sur une planche ovale attachée a un gros Chêne / Palemon fut un homme droit / il à planté ce Chêne / Que ce bel arbre Soit à jamais consacré / a la droiture et à la probité / Que la foudre et le méchant S'en écartent¹⁸*

¹³ Vers de la facture de Girardin: «I wentured to write those lines to the Author of Emile» (A George Simon Harcourt, 26 septembre 1781, CC 7795).

¹⁴ Georg Friedrich Meyer (1735-1779), qui s'était installé à Ermenonville en 1777, eut l'occasion de faire sur le vif plusieurs croquis de Jean Jacques.

¹⁵ 1700-1758; auteur des *Saisons* (1726-1730).

¹⁶ 1730-1788; auteur des *Idylles* (1756). Fervent admirateur du poète zurichois, comme Diderot d'ailleurs, Girardin a rendu visite à Gessner à Zurich, probablement en 1777 (?), et il lui a envoyé l'année suivante son ouvrage sur la *Composition des paysages* (CC 7222).

¹⁷ Poète élégiaque anglais (1714-1763) tombé dans l'oubli; héritier d'un domaine familial, les Leasowes, «sur le chemin de Birmingham à Bewdley», il l'aménagea en jardin ouvert sur la nature. «Il n'y a point en Angleterre de jardin plus délicieux et plus poétique», lit-on dans la *Promenade* (p. 149). Le marquis de Girardin le visita et s'en inspira pour l'aménagement de son parc d'Ermenonville. Sur les «Leasowes», voir le texte d'Hélène Marchessou, «L'âme du jardin anglais: les Leasowes», dans *Jardins et paysages: le style anglais*, p. 137-156.

¹⁸ D'après S. Gessner, *Idylles* (1756), «Idas. Mycon».

*Sur le fronton du Temple Rustique / fortunatus et ille Deos qui novit agrestes / Illum non populi fasces non purpura regum / flexit et infidos agitans discordia fratres ·.*¹⁹

*Au banc de la verdure / O Charmante Couleur d'une verte prairie / tu réposes les yeux et tu calme le cœur / ton effet est celui de la tendre harmonie / qui plait à la Nature et qui fait Sa douceur ·.*²⁰

[page 13] *Sur l'écorce de deux Chênes accouplés / omnia junxit amor* ²¹

Idylle en musique écrite Sur un bouclier de Pasteur / attachée a un vieil Erabes près de la grotte Verte / O Chloë! je t'aime parce que ton ame est aussi / douce que les graces qui t'embellissent. Cette / grotte de verdure C'est moi qui l'ai faite pour / toi o Chloë je t'aime parce que ton ame est / aussi douce que les graces qui t'embellissent Elle / est garantie des ardeurs du Midy les Zephirs / Seuls y peuvent penetrer. O Chloë! je t'aime / parce que ton ame est aussi douce que les / graces qui t'embellissent. Au pied de / son ombrage est une petite Source d'eau / pure tous les oiseaux de ce bocage Si / rendront a t'a voix d'ici nous pourrons voir / nos troupeaux bondir Sur la prairie voisine / Viens Chloë Viens dans cette retraite et nous

[page 14] *y Serons heureux: car non seulement je / t'aime mais je t'aimerai toujours parce que / ton ame est aussi douce que les graces qui / t'embellissent Et Chloë aimera Daphnis / parce qu'aucun Berger ne peut l'aimer [ne / peut l'aimer] mieux que lui ·.*

*Ainsi Chantoit Daphnis le Berger qui / planta cette grotte verte: Chloë du bocage / voisin entendit Son naïf chant d'amour / elle en fut vivement touchée parce qu'elle / sentit qu'elle étoit aimée véritablement o / Mon Ami dit elle en S'avançant et tendant / la main a Daphnis je viens dans ta grotte et / Nous y Serons heureux Car je t'aime / plus que mon agneau n'aime l'herbe / fleurie plus que les abeilles n'aiment le doux / parfum des fleurs ·.*²²

[page 15] *A la Cabane de philemon et Baucis / Le siecle d'or ne fut point fable / point d'or on n'y manquoit de rien / dans ce Siecle de fer! he bien / on a de l'or on est plus miserable / le plus riche est celui qui Sans gene et sans soins / a le plus de plaisir et le moins de besoins ·.*²³

Près l'ermitage ou on a trouvé un espece de sepulture / souteraine dans laqu'elle il y avoit plusieurs grosses / pierres d'arquebuses à roues parmi les grands / nombres d'ossements ce qui prouve que cela a / été fait pour enterrer les morts tués en cet endroit / dans

¹⁹ Virgile, *Géorgiques*, II,493, 495-496.

²⁰ Serait-ce là encore une composition de Girardin qui parle de «ce vert charmant, couleur si douce qui repose les yeux et calme l'âme»? (*De la composition*, p. 45.)

²¹ D'après «*Omnia vincit amor*» de Virgile, *Bucoliques*, X,65.

²² D'après S. Gessner, *Idylles* (1756), «Milon». La *Promenade* indique (p. 146) que l'adaptation et la musique étaient de Girardin. L'édition originale reproduit d'ailleurs la partition en annexe (p. [70-71]), sous le titre: «*Chanson du Berger de la Grotte verte*».

²³ Voir *Les Métamorphoses* d'Ovide, en particulier les livres I (les quatre âges du monde) et VIII (Philémon et Baucis).

*un Combat de guerres civiles / hic fuerunt inventa / plurima ossa occisorum / quando
fratres fratres / Cives Cives trucidabant / tantum religio Potuit / Suadere malorum ·/.
Requiescant in pace 1775*

[page 16] *A L'hermitage / Au Createur J'éleve mon hommage / En l'admirant dans Son
plus bel ouvrage*

Aux Colonnes du temple de la philosophie / moderne /

Newton / Lucem	Montesquieu / Justitiam
Descartes / Nil in rebus inane	J. J. Rousseau / Naturam·/.
Voltaire / Ridiculum	Joseph Priestley / aërem
W Penn / humanitatem	Benj Franklin / fulmen ²⁴

[page 17] *Au bas de la Colonne Cassée en face de l'est / Quis hoc perficiet
Et en face du nord de la même Colonne / Falsum Stare non potest
dans l'Interieur du temple / Hoc Templum inchoatum / philosophiæ nondum perfectæ /
Michaëli Montaigne / qui omnia dixit / Sacrum esto ·/.*

[page 18] *Au dessus de la porte du temple / Rerum cognoscere Causas²⁵*

Au Jeu de l'Arc / In medio Virtus

*Sur un poteau près la Salle du bal du gros hêtre / Chemin du desert / Ignotis errare locis
ignota videre / Mens gaudet Minuisque laboreni ·/.*²⁶

[page 19] *Inscription en Gotique attachée a un vieux Chêne / dans la reserve du Parc /
Que ce vieux Chene Esmy cet ancien Bois / de nos ayeux nous ramente L'usage / Par la
Sagesse ils choisissaient leurs Rois / Leurs generaux par le courage / Le vice n'étoit point
chés ces braves Gaulois / objet dont on ne fit que rire / Plus fort que n'est ailleurs celui
des bonnes loix / Des bonnes mœurs chés eux plus fort étoit l'empire / Tout enfant par Sa
mere étoit lors alaité / Et leurs femmes étoient leurs conseils leurs oracles / Et N'estimoient
de dignes tabernacles / pour rendre culte a la divinité / fors du Dôme des Cieux les voutes
éternelles / ou des Chenes anciens les ombres solennelles ·/.*²⁷

[page 20] *Inscription attachée à un Charme à l'entrée / de la reserve / Tantum juvat
Sylvas interreptare salubres / Curantem quid dignum Sapiente bono que est²⁸*

²⁴ Le Temple de la philosophie, volontairement inachevé, ne compte que six colonnes, mais il y en a d'autres, étendues sur le sol, qui attendent leur destinataire. Les deux derniers noms (Priestley et Franklin) ne figurent pas sur les colonnes dressées. Arsène Thiébaut note dans son *Voyage* [1799]: «Je crois devoir en demander une [colonne] pour le pénétrant FRANKLIN, avec cette sentence, *Fulmen*, la Foudre; une autre pour le vertueux CONDORCET, *Scientiam*, la Science» (p. 96). Aux dires de J.-H. Volbertal (*Ermenonville*, p. 57), il semble bien qu'il ait été dans l'intention du marquis de Girardin d'ériger deux colonnes supplémentaires avec les inscriptions de notre manuscrit. Franklin a d'ailleurs fait un pèlerinage à Ermenonville.

²⁵ Virgile, *Géorgiques*, II,490.

²⁶ D'après Ovide, *Métamorphoses*, IV,294-295. Cette citation manque dans la *Promenade*.

²⁷ Vers inspirés de Tacite, *La Germanie*, en particulier chap. VII, VIII, XX.

²⁸ D'après Horace, *Epîtres*, I,4,4-5.

Au dessus de la Baraque du Charbonnier / Le Charbonnier est maître chés Lui²⁹

Au gros Orme / Le voici cet orme heureux / ou ma Loüise a reçû ma foi³⁰ ·/.

Au Creux du vent³¹ ou Roche Joseph³² / Vois tu passant cette roche creusée / elle merite ton respect / elle à Servi toute brute qu'elle est / pour abriter la vertu Couronnée ·/.

[page 21] *Au bord du grand Lac Sur un Rocher / Au monument des anciennes amours³³ / Ma pur Si aspre vie ne Si Selvagge / Cercar non so ch'amor non venga sempre / Ragonando Con meco ed io con lui ·/.*³⁴

*A Côté de la precedente / Di pensier in pensier di monte in monte / Mi guida amor epur nel primo sasso / Desegno Con la mente il suo segno ·/.*³⁵

Au même endroit / Chi non Sa come dolce ella Sospira / e come dolce parla e dolce ride³⁶

[page 22] *Sur un Rocher de la Maison³⁷ de J.Jacques / Celui la est véritablement libre qui n'a / pas besoin de mettre les bras d'un autre / au bout des siens pour faire Sa volonté ·/.*³⁸

dans la Maison de J.Jacques / Jean Jacques Rousseau est immortel

*Sur un Rocher près de la Même Maison / C'est Sur la Cime des Montagnes solitaires / que l'homme Sensible Se plait à Contempler / la Nature. C'est la que tête à tête avec / elle il en reçoit des Inspirations toutes puissantes / qui elevent l'ame au dessus de la region des / erreurs et des préjugés ·/.*³⁹

²⁹ Dans son édition de la *Promenade* (p. 187-189), Michel H. Conan souligne que cette inscription proverbiale est «un défi politique» à l'égard du prince de Condé qui chassait sur les terres du marquis de Girardin.

³⁰ Vers inspirés de Sedaine (voir note 46), *Le Déserteur*, drame en trois actes et en prose mêlé de musique (Ariette d'Alexis, acte I, sc. 4); musique de Monsigny (1729-1817); représenté pour la première fois en 1769.

³¹ L'inscription qui suit, de la facture de Girardin, figure dans tous les textes que j'ai consultés, mais cette appellation de «Creux du Vent» n'apparaît que dans l'ouvrage de Thiébaut, assez tardif. Je me demande dans quelle mesure Girardin aurait pu donner ce nom à la «Roche Joseph» après son passage à Neuchâtel, en souvenir de Champ-du-Moulin et du Creux du Van.

³² Joseph II, empereur de 1765 à 1790, fils de Marie-Thérèse, fréquenta le parc d'Ermenonville le 24 mai 1777, à l'occasion d'une visite à sa sœur Marie-Antoinette. Cette dernière visita aussi plus tard le domaine (14 juin 1780) en compagnie du comte d'Artois.

³³ Ce lieu a été inspiré à Girardin par la dix-septième lettre (quatrième partie) de *La Nouvelle Héloïse*: Saint-Preux conduit Julie dans le «réduit sauvage» d'où il observait autrefois sa bien aimée. «Je la conduisis vers le rocher et lui montrai son chiffre gravé dans mille endroits, et plusieurs vers du Pétrarque et du Tasse relatifs à la situation où j'étois en les traçant» (*OC* II, p. 519).

³⁴ Pétrarque, *Canzoniere*, 35,12.

³⁵ Pétrarque, *Canzoniere*, 129,1-2, 28-29.

³⁶ Pétrarque, *Canzoniere*, 159,13-14.

³⁷ En fait, il s'agit non de la maison, mais de la cabane surplombant le lac et le désert.

³⁸ D'après *Emile*, *OC* IV, p. 309.

³⁹ Ces lignes me semblent inspirées des considérations de Saint-Preux sur le Valais (*La Nouvelle Héloïse*, *OC* II, en particulier p. 78).

[page 23] *A la tente du huron/ La Nature fuit les lieux frequentés C'est / au fond des forest au Sommet des montagnes / et dans les deserts qu'elle étaie ses charmes / les plus touchans ·.*⁴⁰

*Sur la face du Nord du tombeau de laure / Chiare fresche, e dolce aque / d'ove le belle membra / pose colei che Sola mi parve donna / Sel'amentar augelli o verdi fronde / mover soavemente all'aura estiva / O roco mormorar di lucid'onde / sode d'una fiorita e frescha riva / La v'io Seggia d'amor pensoso escriva / Lei Ch'el Ciel ne monstro terra nasconde*⁴¹

[page 24] *Sur la porte du Tombeau de l'Aure / Non la Connob'il mundo mentre lebbe / Connobil'io ch'a pianger qui rimasi*⁴²

Au dessus de la porte du / petit Batiment du Bocage / Otio & Musis / A L'oisiveté et aux Muses

[page 25] *Dans l'alcove du Bocage / O Limpide fontaine! o fontaine Cherie / Puisse la Sotte vanité / Ne jamais dedaigner ta rive humble et fleurie / que ton Simple Sentier ne Soit point frequenté / Par aucun tourment de la vie / Tels que l'ambition l'envie / L'avarice et la fausseté / Un Bocage Si frais un sejour si tranquile / aux tendres sentiments doit seuls Servir d'azile / Ces Rameaux amoureux entrelassés exprès / Aux Muses aux amours offrent leurs voile épais / et le Christal d'une onde pure / a jamais ne doit reflechir / que les graces de la Nature / et les Images du plaisir.*

[page 26] *A La fontaine de l'entree du Bocage / Qui regna L'amore*

*Sur la même fontaine et sur la / face du Coté du Nord / L'acque parlano d'amore / e l'aura e i rami / e gli augelletti e i pesci / e i fiori, e l'erba ·.*⁴³

[page 27] *Sur une pierre au dessus du trophée des armes de / Dominique de Vic dit Saredde⁴⁴ près la porte du / Chateau de Gabrielle / En ce Bocage ou ton L'aurier répose / Sur le joli mirte d'amour / Ton fidele Sujet dépose / ses armes à toi pour toujours / O Mon Cher! mon bien aimé Maître / j'ai déjà Sous ton etendant / perdu de mes membres le quart / te Voue ici mon restant être / Que Si d'un pied marche trop lent pour toi / point ne defaudrai meilleur aide / Car pour combattre pour son Roy / L'amour fera voler Sarrede ·.*

Au dessous est écrit l'explication qui suit

[page 28] C'est ici le trophée des armes de Dominique / de Vic dit Sarrede. Il eut la Jambe emportée / d'un boulet de Canon a la Bataille d'Ivry ou / il étoit Sergent de Bataille Son amour pour / henry IV. étoit Si grand que passant par / la rûe de la feronnerie deux jours après la / perte horrible de ce bon Prince il y fut / Saisie d'une telle douleur qu'il en tomba / presque mort Sur la place même et en / expira le lendemain ·.

⁴⁰ D'après *La Nouvelle Héloïse*, OC II, p. 479. Cité par Girardin dans *De la composition des paysages*, p. 23-24.

⁴¹ Pétrarque, *Canzoniere*, 126,1-3 et 279,1-6.

⁴² Pétrarque, *Canzoniere*, 338,12-13; cité en exergue de *La Nouvelle Héloïse*, OC II, p. 3.

⁴³ Pétrarque, *Canzoniere*, 280,10-11.

⁴⁴ Seigneur d'Ermenonville, fidèle capitaine de Henri IV, mort en 1610.

Sur la tour de la Belle Gabrielle⁴⁵ / En cette Tour droit de péage / La Belle Gabrielle avoit / C'est de tout tems qu'ici l'on doit / a la beauté foy et hommage ·/.

[page 29] *Dans la Cuisine de la tour de la Belle / Gabrielle Sur le pilier de la table ronde / Sur l'air de la Belle Gabrielle / De ce bon henry quatre / Vous voyés le Sejour / Lorsque las de Combattre / il y faisoit l'amour ·/. Sa Belle Gabrielle / fut dans ces lieux / et le souvenir d'elle / nous rend heureux ·/. Ce couplet à été fait par M.^r Sedaine⁴⁶ dînant / ici le 16 May 1780 ·/.*

[page 30] *Dans le Verger au dessus d'un banc / Le bon Jean Jacques Sur ces bancs / Venoit Contempler la verdure / donner à Ses oiseaux pature / et joüer avec nos enfans ·/. Sur l'Autel du Verger / A / L'amitié Le baume de la vie*

[page 31] *Impromptu de M.^r Le Duc de Nivernois⁴⁷ / en quittant Ermenonville / Je ne traiterai plus de fables / ce qu'on nous dit de ces beaux lieux / Ou les mortels devenus presque Dieux / goûtent Sans fins des douceurs Ineffables / de l'elisée ou tout est volupté / Je regardois le favorable azile / Comme un beau rêve à plaisir Inventé / Mais je l'ai vû ce Sejour enchanté / Oüï je l'ai vû je viens d'Ermenonville*

[page 32] [deux lignes biffées: *Sur la porte d'une petite maison en face et dependant de L'auberge* ⁴⁸]

Sur la face d'une chaumiere / L'empreur Joseph 2.⁴⁹ a diné dans cette / maison le Samedi 24. may de l'année / 1777. / Préferer aux palais cette Simple chaumiere / y déposer [des rois⁵⁰] le faste et la grandeur / de ses hotes charmés honorer la candeur / auprés deux conserver l'egalité premiere / c'est ce qu'a fait un prince et vous croiriez peutêtre / qu'il faut le mettre au rang des heros fabuleux / Si l'on ne nommoit Joseph II. / des germains fortunés et le pere et le maître

Sur le même face / Gustave III. Roi de Suede⁵¹ a diné dans cette / maison le mardi 20. Juillet de L'année / 1784.

⁴⁵ C'est dans cette tour (aujourd'hui disparue) que Dominique de Vic accueillit Henri IV et Gabrielle d'Estrées en 1590.

⁴⁶ 1719-1797; auteur du *Philosophe sans le savoir* (1765), ami de Diderot.

⁴⁷ Louis-Jules Mancini Mazarini, duc de Nivernais, 1716-1798.

⁴⁸ Celle d'Antoine Maurice, qui avait hérité des sabots et de la tabatière de Rousseau, trophées convoités par tous les pèlerins.

⁴⁹ Voir note 32.

⁵⁰ Lacune de notre manuscrit, rétablie d'après Brizard et Le Tourneur.

⁵¹ De 1771 à 1792; neveu de Frédéric II.





NOTICE SUR LE MANUSCRIT¹

Alors que Jean Jacques s'adaptait à son exil neuchâtelois, un de ses fidèles admirateurs, qui élevait ses enfants selon les principes de l'*Emile*, entreprenait d'aménager le parc marécageux de son château d'Ermenonville (près Senlis) sur le modèle des Leasowes de Shenstone et en fonction de l'idéal évoqué dans *La Nouvelle Héloïse*². Quinze ans plus tard, après l'achèvement (provisoire) des travaux et la croissance des arbres, le marquis de Girardin (1735-1808) consigna ses idées dans un ouvrage intitulé *De la composition des paysages* (1777), puis offrit l'hospitalité à son inspirateur. Rousseau s'installa le 20 mai 1778 dans un pavillon à proximité du château; il semble avoir goûté l'œuvre de son disciple, mais n'eut guère le temps d'en jouir: il meurt six semaines plus tard. Girardin le fit enterrer dans l'Ile des peupliers, dressa un sarcophage et accueillit dès lors les nombreux pèlerins. De France, d'Angleterre, d'Allemagne, de Suisse, de Russie affluèrent les admirateurs de Rousseau, jusqu'à ce que la Révolution décidât de transférer les restes du Citoyen au Panthéon. C'est ainsi que les jardins d'Ermenonville virent défiler des têtes couronnées, des révolutionnaires – comme Robespierre ou Saint-Just – mais surtout des écrivains: Schiller, Chénier, Chateaubriand, M^{me} de Staël, et plus tard Lamartine, Hugo, Nerval, George Sand... De 1778 à nos jours, le parc et sa conception ont donné lieu à de nombreuses publications et études, parce que ces jardins syncrétisent des courants de pensées. Liés au goût anglais, à l'esthétique rousseauiste et à la mythologie révolutionnaire, ils traduisent la sensibilité nouvelle en France et préfigurent les élans romantiques.

¹ Acquis en 1981 par l'Association des Amis de JJR pour la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (MsR n.a. 24).

² En particulier les lettres 11 et 17 de la quatrième partie.

L'auteur de notre manuscrit est inconnu et la calligraphie du texte n'aide pas à l'identifier. Il ne s'agit certainement pas de Girardin lui-même, mais d'un de ces nombreux pèlerins – connus ou inconnus – qui se rendaient à Ermenonville autant en souvenir de Jean Jacques que pour admirer les lieux. Et il est encore possible que le voyageur qui a pris des notes et le scripteur soient deux personnes différentes.

Le pèlerin est venu à Ermenonville après 1784, comme l'atteste le dernier relevé du manuscrit, mais avant la translation des cendres au Panthéon (1794). Il est possible de resserrer la fourchette. D'une part, l'ordre de succession des citations correspond à l'itinéraire du parc proposé par la *Promenade ou itinéraire des jardin d'Ermenonville*, publié en 1788; on en déduit donc que notre voyageur possédait l'ouvrage. D'autre part, il n'est pas fait mention dans ce manuscrit d'un événement survenu en 1791, que relatent les visiteurs subséquents: le 2 juin un jeune homme, «malheureuse victime de l'amour», se suicida à «la grotte de la verdure» et le marquis de Girardin, selon les dernières volontés de l'infortuné, fit enterrer le corps près de l'Ermitage, «dans l'endroit le plus triste et le plus sauvage de la forêt». S'il était postérieur à cet événement, il serait étonnant que notre manuscrit ne fît pas allusion à la tombe et aux vers qui y furent gravés. Ainsi ce pèlerinage remonterait à la tourmente révolutionnaire, entre 1789 et 1791.

Celui qui a relevé ces inscriptions ne s'est pas contenté de les transcrire de la *Promenade*. Il s'est rendu sur les lieux; plusieurs indices le prouvent:

1^o Les indications topographiques qu'on peut lire en tête de chaque inscription sont originales et montrent qu'il fallait être sur place pour les donner.

2^o Quelques variantes attestent que le pèlerin a travaillé sur le site. Par exemple, alors que la *Promenade* donne:

C'est seulement *quand* Diane amoureuse / *Vint* se mirer au cristal de ces eaux, / Qu'un poète a *pensé* dans une verve heureuse / Entrevoir nos attraits à travers les roseaux,
notre manuscrit transcrit, telle qu'elle est toujours, la version originale:

C'est seulement *lorsque* Diane amoureuse / *Vient* se mirer au christal de ces eaux / Qu'un tendre poète a *cru* [...]

3^o Notre pèlerin a recopié des inscriptions qui ne sont pas dans la *Promenade*³.

4^o Il a dû recueillir sur place des renseignements. L'accès au parc était libre, à condition «qu'on envoie son nom en faisant demander un conducteur». Quand il s'agissait d'un hôte de marque, Girardin se déplaçait lui-même; pour les

³ En particulier, les inscriptions figurant sur la façade de l'auberge (Ms. p. 31-32).

autres, il déléguait son secrétaire Nicolas Harlet ou son valet-nautonier Peter Kalt, qui embarquait les visiteurs pour l'Ile des peupliers. C'est ainsi que l'auteur du manuscrit apprit que sur le cercueil de plomb de Rousseau était gravé: «Hic jacent ossa J.J. Rousseau», ou qu'il entendit que le marquis avait l'intention de dresser au Temple de la philosophie deux nouvelles colonnes dédiées à Priestley et à Flanklin.

Ce manuscrit, tout sec qu'il est dans la mesure où il transcrit sans commentaire les inscriptions, contraste beaucoup avec les évocations connues des voyages à Ermenonville, qui racontent le pèlerinage en long et en large. Mais, outre son aspect calligraphié, il est intéressant par l'exhaustivité des relevés pour l'époque. Et il a soin de négliger tous les apports «profanes» ou les traces éphémères laissées par les admirateurs sur et autour du tombeau de Rousseau. D'ailleurs, devant les déprédations répétées des lieux par les visiteurs, le marquis de Girardin a fini par limiter l'accès au sanctuaire. Si bien qu'aujourd'hui encore il faut faire comme ce professeur qui s'était déshabillé sur la rive par un petit matin pour accéder à la nage aux rivages élus...

Frédéric S. Eigeldinger

BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME, «Description familière d'Ermenonville» sous forme de lettre, dans *Annales de la société Jean-Jacques Rousseau*, XIX, Genève, 1929-1930, p. 185-197.
- BRIZARD, Gabriel, «Pelerinage d'Ermenonville (au mois de juillet 1783) aux manes de J.J. Rousseau», dans *CC XLV*, p. 163-225.
- CURTIL, Jean-Claude, *Ermenonville. La glaise et la gloire*, Ermenonville, chez l'auteur, 1978.
- GIRARDIN, René-Louis de, *De la composition des paysages*, suivi de *Promenade ou itinéraire des jardins d'Ermenonville*, éd. Michel H. Conan, Paris, Le Champ urbain, 1979.
- [GIRARDIN, Stanislas-Xavier de ?], *Promenade ou itinéraire des jardins d'Ermenonville, auquel on a joint vingt-cinq de leurs principales vues, dessinées & gravées par MÉRIGOT fils*, Paris, Mérigot, 1788.
- Jardins et paysages: le style anglais*, publié par André Parreaux et Michèle Plaisant, Villeneuve-d'Ascq, Publications de l'Université de Lille III, 1977, 2 vol.
- LAMBIN, Denis, «Ermenonville et le jardin paysager en France», dans *Jardins et paysages*, t. I, p. 281-310.
- LE TOURNEUR, Pierre, *Voyage à Ermenonville [1788]*, éd. J. Gury, Reims, A l'Ecart, 1990.
- MARTIN-DECAEN, André, *Le Dernier Ami de J.-J. Rousseau. Le marquis René de Girardin [...]*, Paris, Perrin, 1912.
- RIDEHALGH, Anna, «Preromantic attitudes and the birth of a legend: French pilgrimages to Ermenonville, 1778-1789», dans *Studies on Voltaire*, 215, 1982, p. 231-252.
- THIÉBAUT, Arsenne, *Voyage à l'Isle des peupliers [1799]*, éd. Tanguy L'Aminot, Reims, A l'Ecart, 1986.
- VÉDRINE, Mireille, *Les Jardins secrets de Jean-Jacques Rousseau*, Chambéry, Agraf, 1989.
- VÉRAT, Odette, «Du caractère d'un parc à la photocomposition», dans *Calligraphie*, Les Cahiers de Lure, août 1984, p. 161-174.
- VOLBERTAL, J.-H., *Ermenonville, ses sites, ses curiosités, son histoire*, Senlis, Imprimeries réunies, 1923.

ILLUSTRATIONS

- Couverture : *Elévation du Temple ruiné* [sic], dans Georges Louis Le Rouge, *Les Jardins d'Ermenonville*, Paris, 1775; planche intitulée «Détail des jardins d'Ermenonville».
- p. 33 : «Vue d'Ermenonville»; gravure de Bar et Chatelet (détail du Temple et du Tombeau).
- p. 34 : «Plan de Ermenonville»; Thiébaut de Berneaud direxit; N.L. Rousseau sculp^t.
- p. 43 : «L'Autel de la rêverie»; 7^e vue de la *Promenade*, par Mérigot fils.
- p. 44 : «Monuments des anciennes amours»; 19^e vue de la *Promenade*, par Mérigot fils.

ASSOCIATION DES AMIS DE JEAN JACQUES ROUSSEAU
Bulletin d'information Etudes et documents
Nº 43 – 1992 – Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire
ISSN 1015 -1192